

carême. On y remarquait le Patriarche lui-même, l'Evêque, le Vicaire général, tous les chanoines, prêtres et séminaristes du patriarcat, enfin les Franciscains en grand nombre, et les diverses Congrégations religieuses récemment implantées en Terre-Sainte. Le concours des fidèles était immense.

Les Juifs à Jérusalem. — Ces malheureux Juifs, à Jérusalem plus qu'ailleurs, sont traités comme des chiens dans une église. Et comme si cela ne les satisfaisait pas encore, ils se font même la guerre entre eux.

C'est ainsi que les Juifs prussiens depuis un certain temps, par des moyens fort peu diplomatiques, s'efforcent, sous le prétexte qu'ils sont les premiers occupants, de soumettre à l'autorité de leurs propres Rabbins, les Juifs espagnols, récemment arrivés à Jérusalem. Or ces derniers ne l'entendent pas de cette oreille. Dans la triste vallée de Josaphat, toute peuplée de tombeaux et de sépulcres, les Juifs espagnols étaient occupés, au soir du 11 mars dernier, à creuser une fosse, près du monument d'Absalon, pour ensevelir un des leurs décédés. Or voici que leurs coréligionnaires allemands interviennent, protestent et prétendent que dans la mort comme dans la vie les Israélites espagnols doivent leur être soumis. Bien entendu, les autres ne veulent pas céder. On en vint donc à de vives disputes : de là on eut vite fait de passer aux coups. Un des combattants tombe mort dans la fosse à moitié creusée ; plusieurs sont gravement blessés. Mais voici que des soldats turcs accourent en toute hâte et se mettent de la partie. Puis chaque soldat se saisit de trois ou quatre captifs qu'il dirige vers les prisons de la ville. Oh ! Ce n'était pas pour les y enfermer : le dialogue suivant qui s'engage entre les prisonniers et les soldats nous donne la clef de cette sollicitude de la gendarmerie turque à arrêter les pauvres fils d'Abraham :

Le Juif : Tiens : voici deux piastres (monnaie turque) et laisse-moi partir.

Le soldat empoche la pièce, gratifie le prisonnier d'un coup de pied, et lui imprime un mouvement d'accélération : Ce n'est pas assez !... Le Juif étouffe un cri de douleur et se contente de soupirer. Un moment après : En voici cinq : sois-en content ! Comme ci-devant le soldat empoche l'argent et par un vigoureux coup de pied montre à son prisonnier s'il est content. En avant ! La même scène se continue, mettant en relief, d'un côté

l'avarice
etc. son
plus fort
soldat e
ché. He
des sièc
ou de la
Notre-Se

Etud
Jérusalem
pement
Léon XI
est adjoi
terminé

Or noi
pour l'an
sa confér
traditions

Ceci n
ciscains,
P. Barnal
Ce nouv
l'indique
aux Apôt
Apôtres q
L'auteur

gnages de

Massac
Mar
Mini

sacre de q
de la Co
appartienn
ces mission
glorieux n
ont été [mi